



Appel d'offres/ Commande des produits pétroliers

P3

Vitol gagne avec un prix anormalement bas et suspect

♦ Des risques de livraison de produits de qualité douteuse

76e session de l'AG des Nations Unies/
Surmonter les effets de la pandémie

Faure plaide pour l'annulation de la dette des pays africains

P5



Maillots et ballons pour Djabir FC

Bamok surprise par le noble geste de Sergio

P2



FTF/ Football professionnel

P7

Le défi de la rupture avec l'amateurisme chronique

Maillots et ballons pour Djabir FC

Bamok surprise par le noble geste de Sergio

A la cité du port de Lomé, la finaliste inattendue du championnat de football féminin, Djabir fc de Tandouaré, a été surprise tôt dans la matinée du samedi 25 septembre 2021 par le débarquement d'un important lot d'équipements sportifs, don de Serge Tété Bénissan, promoteur de Sergio, la marque des couronnés.

Wella Bernard

Des mains de Serge Tété Bénissan, la présidente de Djabir Fc, Joséphine Bamok, sur les vagues d'émotion, a réceptionné deux jeux de maillots (18 chacun) et une dizaine de ballons, le tout griffé Sergio. Le donateur, déjà connu pour ses importantes contributions à la promotion du football masculin, entend appuyer et booster le football féminin encore à la traîne dans notre pays.

"Je suis agréablement surprise du geste de Sergio sport à l'endroit de mon équipe. Notre parcours en est sûrement pour quelque chose. Méconnue du public togolais, notre équipe s'est fait connaître grâce à son parcours élogieux lors du championnat national féminin. Ce geste encourage toute l'équipe, la classe dirigeante et les joueuses

à continuer de travailler" s'est réjouie Bamok. Et Serge Bénissan de justifier ses réelles motivations :

"Cet événement était imprévu. Dans le nord, nous ne connaissions que Bella FC. Mais Djabir Fc a surpris tout le monde

en se hissant en finale cette saison. Donc, nous avons décidé de donner un coup de pouce à ce club combattif en lui offrant des maillots et des ballons. J'espère que cette équipe ira encore plus loin la saison prochaine."

Sept joueuses de Djabir Fc, faut-il le rappeler, ont été convoquées en équipe nationale féminine. Sergio, qui n'est plus à présenter, a habillé toutes les catégories de l'équipe nationale de football du Togo et plusieurs équipes



Remise symbolique des équipements de Sergio Bénissan à José Bamok

nationales d'autres disciplines sportives. Fournisseur d'équipements à nombre d'équipes de première deuxième divisions au Togo, il est fortement sollicité sur le continent africain où il habille des équipes de première division notamment en Côte d'Ivoire, au Niger, en Mauritanie, au Bénin, au

Liberia. Sponsor équipements de grandes compétitions régionales comme les tournois Ufoa B hommes et dames, Sergio vient de se hisser dans la galaxie olympique en habillant les délégations du Togo et du Tchad aux derniers jeux olympiques de Japon.

Super D1 Mauritanie

Nouvelles tuniques Sergio au design moderne pour ASC Tidjikja

Rayonnement continu à l'international pour Sergio. Après une présence remarquable aux récents Jeux olympiques de Tokyo où elle a habillé les délégations togolaise et tchadienne, la marque des couronnés glisse à nouveau dans l'actualité sportive.



Le 15 septembre 2021, dans la perspective de la nouvelle saison, le club ASC Tidjikja de la Mauritanie a dévoilé fièrement ses nouvelles tuniques bleu-blanc estampillées Sergio.

Conception sophistiquée

A l'an 2 du partenariat avec Sergio, ASC Tidjikja va étrenner de nouveaux maillots, plus épurés, et taillés dans un design à la fois moderne et classe, avec une technologie qui absorbe la transpiration, assurant aux joueurs confort et style indépendamment des conditions climatiques. Depuis la saison dernière, ASC Tidjikja s'est engagé dans un partenariat quadriennal renouvelable avec Ben Sergio international, structure togolaise promotrice de la marque Sergio.

"Le partenariat continue avec la société Sergio Sports pour la deuxième année consécutive dans le cadre du contrat de 4 ans.", lit-on sur la page Facebook du club.

Un leadership en construction

Le championnat national de football Super D1 de la Mauritanie démarre le vendredi 24 septembre 2021, d'après une note circulaire de La Ligue nationale de football (LNF). Méthodiquement, Sergio tisse sa toile sur le continent africain où il installe progressivement son leadership dans le landerneau des équipementiers sportifs.

Ligue des champions de la CAF

USGN sous la griffe Sergio se qualifie pour le second tour

La marque des couronnés est encore à l'honneur. Plusieurs clubs, togolais et étrangers, engagés cette année dans les compétitions de clubs de la Confédération africaine de football (CAF), portent des tuniques griffées Sergio.

Ces clubs connaissent, à l'issue du premier tour préliminaire des fortunes diverses. Entre autres, Askô de Kara est éjecté, mais l'Union sportive de la gendarmerie nigérienne (USGN) a réussi l'exploit de se qualifier pour le second tour.

Après un match nul à l'aller (1-1) le 11 septembre 2021 à Niamey, les champions du Niger, battant pavillon Sergio, ont réussi un voyage fructueux en allant battre à domicile les burundais de Messenger Ngozi le 17 septembre.

Au prochain tour, une double confrontation de prestige les attend, avec l'ogre égyptien, Al Ahly, double champion en titre de la Ligue des champions de la CAF, et vainqueur 10 fois de la compétition.



USGN au second tour de la Ligue des champions CAF

L'équipementier togolais a fait du sponsoring équipements des clubs africains un levier de croissance,

mais également un défi pour instaurer son leadership sur le continent.

Cinéma/ Apothéose de la SIFA: les meilleures oeuvres récompensées

La 4e édition de la Semaine internationale du film des apprenants (SIFA), ouverte le 23 septembre, a connu son apothéose le 25 septembre 2021 à Lomé, précisément dans les locaux de l'école supérieure des études cinématographiques (ESEC).

Meilleure image, meilleur décor, meilleur scénario, meilleur montage, meilleurs films constituent le tableau des différentes catégories couronnées à ce rendez-vous du 7e art. Sur une vingtaine de films sélectionnés, une dizaine a été récompensée. Mlle Amah Bienvenue s'adjuge le prix fiction; le prix documentaire est remporté par Essobéhéyi Padabadi; le prix image raflé par Klouvi Powell, et le prix du meilleur scénario est décroché par Sossou Armand. Organisée par l'ESEC, Sifa cette



année, contrairement aux éditions précédentes, était exclusivement réservée aux participants locaux.

Pour Amagli Foli Alodé, coordinateur général de la SIFA, ce festival sert d'arène aux jeunes apprenants pour confronter leur talent et savoir-faire. "La SIFA est un cadre où les apprenants se mesurent, une

émulation entre apprenants. Elle ouvre les portes du Fespaco" souligne-t-il. Les promoteurs de la Sifa, dans leur noble mission, visent la promotion des talents, une contribution à l'industrialisation du cinéma togolais, et par ricochet, au développement économique du pays. Cap sur la 5e édition.

Appel d'offres/ Commande des produits pétroliers

Vitol gagne avec un prix anormalement bas et suspect

- La cuisine interne de la commission de dépouillement exportée sur la place publique
- Rapprochement absurde d'un soumissionnaire avec Adedze et TNP
- Des risques de livraison de produits de qualité douteuse

Vitol : 21,04 usd la tonne; Sahara : 32,33 usd la tonne et Traff : 40,13 usd la tonne : les chiffres du dernier appel d'offres lancé par le Comité de suivi de fluctuation des prix des produits pétroliers au Togo (CSFPPP). Lesquels soulèvent, pour les illuminés, de pertinentes interrogations, alors que les vuvuzelas de la clique Adjakly-Vitol, murés dans la forteresse de l'obscurantisme, sautent tels de petits cabris et crient victoire. Aussi doit-on s'inquiéter d'une nouvelle forme de dysfonctionnement des commissions de dépouillement et de délibération du CSFPPP, la cuisine interne est exportée sur la place publique jusqu'aux moindres détails, une première dans les marchés publics au Togo.

Yves GALLEY

D'entrée, il faut mettre en exergue l'indépendance entière dont jouissent les différentes commissions du CSFPPP dont le travail n'est aucunement influencé par l'autorité du ministre en charge du commerce, Kodjo Adedze, en qualité de président du CSFPPP. D'après les mécanismes de fonctionnement de cette structure, la commission technique a la responsabilité, dans le cadre des appels d'offres, d'élaborer les dossiers de consultations restreintes qu'elle soumet à validation au ministre du commerce. A ce niveau, s'il est avéré que le ministre a des velléités de vassalisation de la commission pour imposer ses orientations et son propre soumissionnaire en éliminant Vitol, comme ses détracteurs invétérés le soutiennent mordicus, l'alchimie pour effectivement éliminer Vitol ne relève pas d'une quadrature de cercle. Ou alors Vitol postule, mais ne va pas remporter le marché quelle que soit son offre. Les débats qui ont un sens, en vérité, se trouvent ailleurs.

La cuisine interne de la commission de dépouillement exportée sur la place publique

Ce qui relève d'une cuisine interne, notamment la nature des offres, les caractéristiques des dossiers des soumissionnaires, les types de papier et le logo utilisés se sont retrouvés hors des frontières du CSFPPP, précisément dans les canaux de diffusion des

fake news des Adjakly. A des fins bien connues, la calomnie sans raison du ministre Adedze, dont la réforme a effacé du circuit la société d'intermédiation des Adjakly, avec en plus le remplacement du coordonnateur du CSFPPP Fabrice Adjakly, le père. En plus de vingt ans, quand les Adjakly étaient au pouvoir et contrôlaient tous les rouages du CSFPPP, il n'y a jamais eu de fuite d'information sur les soumissionnaires aux appels d'offres. Durant plusieurs années, quand Vitol remportait presque tous les appels d'offres, aucun autre soumissionnaire ne s'est



jamais plaint, ce qui fait suspecter aujourd'hui qu'à l'époque, les Adjakly auraient mis en place un système axé sur la concurrence artificielle.

Rapprochement absurde d'un soumissionnaire au TNP

Aujourd'hui, la presse Adjakly-Vitol rend publique la liste des

soumissionnaires et des mercenaires affabulent sur de supposés liens d'un soumissionnaire avec le ministre Kodjo Adedze et TNP à travers des contorsions imaginaires fondées sur les on-dit. Togo Negoce Petrole ne peut pas présenter de soumissionnaire, comme c'était le cas à l'ère des Adjakly où Vitol était un allié de ces derniers. Le système ne fonctionne plus ainsi grâce à la réforme Adedze. Avec la restructuration du CSFPPP, il n'existe plus aucune interaction entre le CSFPPP et la société d'intermédiation. Contrairement aux anciennes pratiques où les Adjakly sont autorité contractante et en même temps gérants de la société d'intermédiation, TNP n'intervient nulle part dans tout le processus qui aboutit à l'importation et au stockage des produits pétroliers, du fait de la séparation formelle entre les structures et les personnes. TNP dans un rôle de tampon entre l'Etat, les marketers et les traders, n'intervient dorénavant que dans la

sécurisation des relâches et le paiement des traders. Soutenir, et même sans preuve, qu'un soumissionnaire a des liens avec TNP, ou a été positionné par le ministre Kodjo Adedze est une hérésie, sinon une intoxication savamment orchestrée dans le seul but de manipuler les consciences et diffamer d'honnêtes gens.



Des risques de livraison de produits de qualité douteuse

La liste des soumissionnaires au dernier appel d'offres du CSFPPP affiche Trafigura, Vitol, Sahara Energy, Rhoomex et Crude Energy LLC. Au chapitre des offres, Vitol use de la stratégie du moins-disant déraisonnable pour s'assurer la première place. Contre 32,33 usd la tonne pour Sahara et 40,13 usd la tonne pour Traff, Vitol oppose 21,04 usd la tonne. Autrement, 11 550 la tonne contre 17 600 et 22 000, si le dollar est estimé à 550 francs CFA. Une offre exagérément basse qui laisse planer le spectre d'une livraison de produits de qualité douteuse, une accusation qui pèse déjà sur certains traders, Vitol y compris. En analysant objectivement la démarche de Vitol, on comprend que ce trader était prêt à tout, déterminé à s'imposer tous les sacrifices requis pour gagner ce premier marché après tant de remous, afin de prouver et démontrer la possibilité de gagner sans le coup de pouce des Adjakly. Les réserves accumulées hier en milliards de francs avec le système Adjakly peuvent permettre à Vitol de s'offrir ce luxe

démementiel qui peut s'avérer préjudiciable pour les consommateurs togolais, qui courent le risque de remplir leurs moteurs de produits pétroliers de qualité défectueuse.

Si la commande des produits pétroliers était soumise à la réglementation classique des marchés publics, cette offre de Vitol, qui creuse un gouffre avec ses concurrents logés presque dans la même assiette d'offre, devait éveiller des soupçons, et la commission s'emploierait à demander des explications à Vitol en vue d'évaluer ses réelles capacités à satisfaire aux exigences de l'autorité contractante en tenant compte des pesanteurs sur les marchés où s'approvisionne le Togo.

Au regard de tout ce qui précède, il y a lieu d'exhorter le ministre Kodjo Adedze à poursuivre son processus de réforme pour arriver à sectionner toutes les ramifications possibles des Adjakly qui, vraisemblablement, continuent par fonctionner au CSFPPP. Pour arrêter définitivement l'hémorragie.

Col. Djibril Mohaman : « Ces campagnes de vaccination sont organisées pour le bien-être de la population »

Face à la presse pour son bilan hebdomadaire le mercredi 22 septembre 2021, la coordination nationale de la gestion de la riposte contre le covid-19 (CNRG) a abordé une pluralité de sujets, notamment la campagne de vaccination, la fermeture temporaire des lieux de loisirs, la sensibilisation de la population, les cas de contamination au cours de la semaine, les décès dus au covid.

Wella Bernard

Le Togo a enregistré dans la semaine en cours 844 cas dont 08 décès, tous des non vaccinés. Cependant, le colonel Djibril Mohaman, coordonnateur national de la CNRG, se félicite de l'avancée louable de la vaccination et encourage toute la population à se faire vacciner.

" Nous devons nous féliciter et

féliciter la population pour son adhésion massive ces derniers jours à la campagne de vaccination. Ces campagnes sont organisées pour le bien-être de la population. Il faut que chaque togolais se fasse vacciner pas pour accéder à l'administration publique mais pour se protéger et protéger les autres", explique-t-il.

Sur la question des

restaurants et bars fermés provisoirement à cause de la flambée de la pandémie, le colonel soutient que la vaccination de la population en masse peut précipiter la réouverture des lieux de loisirs et de fête.

Au tableau statistique, les préfectures de l'intérieur ont vu leurs chiffres covid grimper, ce qui montre l'indifférence de la population de l'intérieur face au danger que représente le virus. On note cette semaine 9 cas dans le Tone, 28 cas à Kloti, 21 cas dans le Zio, 14 cas dans le Vo, 38 cas dans la préfecture



Col. Djibril Mohaman, coordonnateur national de la CNRG

des lacs et 17 cas à Lavié.

Les responsables de la CNRG encouragent les personnes non

vaccinées à emboîter le pas de leurs compatriotes déjà vaccinés et insistent toujours sur le respect des mesures barrières.

Adoption du code du cinéma et de l'image animée

Kossi Lamadokou : "Le cinéma togolais a de beaux jours devant lui"

Le Togo vient de poser les balises de l'émergence d'une industrie et d'une économie résiliente du cinéma et de l'image animée. C'est à travers l'adoption le mardi 21 septembre 2021 du Code du cinéma et de l'image animée par la représentation nationale au cours de la troisième séance plénière de la deuxième session ordinaire de l'année 2021. Cette nouvelle loi, qualifiée d'historique et de futuriste par le ministre de la Culture et du tourisme, Kossi Gbégnon Lamadokou, commissaire du gouvernement, va permettre à notre pays de franchir une étape importante dans sa politique de développement et de professionnalisation du secteur du cinéma.

Broohm Ani

Cette loi portant code du cinéma et de l'image animée est une grande nouveauté dans l'arsenal juridique togolais. Elle est, d'après le ministre Lamadokou, "l'instrument juridique qui régit désormais le secteur du cinéma et de l'image animée à travers la fixation des règles tablant sur l'organisation administrative du secteur du cinéma et de l'image animée et celles régissant la création des organismes de gestion y afférents, des conditions d'accès aux métiers du cinéma et de la vidéographie, des règles d'installation et d'exploitation des entreprises de production cinématographique et vidéographique et celles des industries de distribution, des conditions d'implantation des établissements de spectacles cinématographiques et vidéographiques etc."

Cette loi ambitionne de protéger

la créativité des acteurs, des artistes et de toute personne impliquée dans l'acte de création cinématographique. C'est un instrument qui offre aux créateurs la garantie d'une juste rémunération ainsi que le respect de leur droit moral. Pour la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Djigbodi Tsègan "une industrie cinématographique dynamique et performante ne peut que contribuer au raffermissement de la cohésion nationale, de la paix et de la sécurité dans notre pays." "En dotant notre pays d'une nouvelle loi que je qualifierais d'historique et de futuriste dans le secteur du cinéma, vous réaffirmez, une fois encore, votre attachement à la politique de réformes du gouvernement ; ce qui lui permet de faire, j'en suis convaincu, de la culture en général et du septième art en particulier, une force motrice de développement socioéconomique de notre pays.", a renchéri le commissaire du



Dr Gbégnon Kossi Lamadokou, ministre de la Culture et du tourisme

gouvernement. Pour ce dernier, l'adoption de cette loi fonde l'espoir "que le cinéma togolais a de beaux jours devant lui et donne aux cinéastes togolais l'envie de s'essayer et de ressasser leur génie créateur en vue de produire des films compétitifs, donc de belle facture." Cette nouvelle loi vient mettre un terme à un long

cheminement enclenché depuis 2017 marqué par l'organisation d'un atelier de validation du projet de loi portant code du cinéma et de l'image animée et son adoption en conseil des ministres, le 08 mai 2018. Elle servira, à coup sûr, de catalyseur pour le gouvernement dans sa politique de promotion et de

développement d'une industrie du septième art afin de permettre aux cinéastes togolais de faire des productions de qualité et en nombre suffisant pour assouvir la demande des films reflétant notre vécu, nos valeurs et nos croyances.

Dons de Kits scolaires/ L'Association diaspora togolaise facilite la rentrée aux élèves de deux orphelinats

Les 4 et 11 septembre 2021, l'Association diaspora togolaise (ADT), dans le cadre de la rentrée scolaire prochaine, était au chevet de deux orphelinats, "La Solution" située à Adetikope, à une quinzaine de kilomètres au nord de Lomé, et Remar-Togo, sis à Zanguera, banlieue ouest de Lomé. Ici et là, l'association a apporté du sourire aux lèvres des apprenants et de leurs responsables avec d'importants lots de kits scolaires composés de cahiers, stylos, crayons de couleur, crayons de dessin, règles, gommes, des ensembles géométriques, des ardoises, des couvertures et des sacs d'écolier.

Faisal Idrissou

Les donateurs entendent donner les mêmes chances aux enfants et les exhorter à la culture de l'excellence en milieu scolaire. "L'ADT en faisant ces dons n'a qu'une motivation, semer de la joie dans le cœur de ces enfants bénéficiaires. Les besoins sont immenses, à l'avenir, des projets de plus grande envergure pour le développement du Togo seront réalisés", a indiqué Bello Rafiatou, représentante locale de la présidente de l'ADT, Gamon Virginie.

"Votre arrivée m'a beaucoup touché. Notre rêve est devenu une réalité ce matin. La rentrée s'approche, je pensais bien comment je vais faire pour supporter cette lourde charge en vue. Je n'ai pas de mots pour vous remercier.", s'est enthousiasmé Mawussi Célestin, fondateur de La

Solution. Le geste de ADT a également touché Kalekou Yao Pascal, représentant du directeur du centre Remar-Togo : "Nous sommes très émus avec l'arrivée de l'ADT et les dons qu'ils nous ont offerts. Nous sommes maintenant assurés que nos enfants peuvent passer l'année scolaire prochaine dans de bonnes conditions." A Adetikope tout comme à Sanguera, le pasteur Tamaze Koffi, chef de la délégation ADT a, pour sa part, imploré la bénédiction de Dieu sur les promoteurs de ces centres et prodigué de sages conseils aux bénéficiaires à qui il recommande obéissance à Dieu, soumission aux responsables, et l'excellence scolaire.

Les dons de ADT ont touché 118 bénéficiaires, 73 à Adetikope et 45 à Sanguera. Mawussi Victoire, de La Solution en classe de 3e, et N'zonou Kibandou de Remar-Togo en classe de 5e, dans le rôle de porte-parole des bénéficiaires, ont vivement remercié les donateurs et

exprimé leur immense joie. L'ADT compte plus de 200 membres en Afrique et à travers le monde. Son siège se trouve à Moline dans l'Etat d'Illinois aux États-Unis,

l'association vise, entre autres objectifs, la contribution au développement du Togo à travers des actions sociales destinées à appuyer les couches vulnérables,

le financement et la formation des groupements agricoles, et la construction des puits et forages d'eau.



Les enfants de l'orphelinat Remar-Togo tout heureux des dons de l'ADT

Message OTR

Contribuons tous au développement de notre pays. Pour de meilleures routes, payons nos taxes et impôts, payons la Taxe sur les Véhicules à Moteur (TVM)

76e session de l'AG des Nations Unies/ Surmonter les effets de la pandémie

Faure plaide pour l'annulation de la dette des pays africains

Le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, a pris part le mercredi dernier par visioconférence, à la 76e Session ordinaire de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (Onu). Il a délivré un important message qui a été diffusé par vidéo.

Broohm Ani

Le message de Faure Gnassingbé porte entre autres sur l'économie, l'accès aux vaccins, le climat, les mesures sociales, l'éducation, le climat des affaires, la politique menée par le Togo pour garantir la paix et la stabilité dans la région et lutter contre le terrorisme; l'expérience du Togo en matière de santé et de développement inclusif, et la dette des pays africains en cette période cruciale de covid-19.

Le volet économique du message expose la politique nationale axée sur la transformation agricole et les

services logistiques, également sur la création de la plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA) qui s'inscrit dans cette stratégie. Avant d'aborder la question de la dette, Faure Gnassingbé a demandé une égale répartition des vaccins disponibles. "Nos efforts pour éradiquer cette pandémie ne peuvent se faire exclusivement et sans une égale répartition des vaccins disponibles pour permettre aux populations des pays africains de se faire vacciner massivement. A cet effet, nous encourageons et soutenons les efforts en cours visant à permettre un accès équitable aux vaccins afin d'assurer de manière effective

une immunité collective mondiale.", a-t-il indiqué.

Sur la question de la dette, Faure plaide pour une annulation ou un allègement en faveur des pays africains. "Pour surmonter les chocs de la pandémie de la Covid-19, il urge que nous nous penchions sérieusement sur la question de la dette des pays en développement. Tout en saluant la décision du G20 d'approuver, depuis l'an dernier, l'Initiative de suspension du service de la dette (DSSI), je voudrais réitérer l'appel lancé par l'Union Africaine ainsi que les institutions onusiennes de voir le poids de la dette de nos pays annulé, ou à tout le moins, allégé."

Le message du chef de l'Etat se termine sur une note d'optimisme pour un monde plus



sûr : "Je reste convaincu que grâce à la mutualisation de nos efforts, la présente session de l'Assemblée Générale contribuera

significativement à renforcer la détermination de nos Etats à faire de notre planète, un monde plus sûr et pleinement engagé pour le bien être de nos peuples."

Tsévié/ En route pour le cimetière, un cadavre impose son retour à la morgue

Un jeudi mystérieux. Le 23 septembre 2021, la ville de Tsévié, localité située à une trentaine de kilomètres au nord de Lomé, a été le théâtre d'un événement hautement insolite. Dame Avigan, décédée, a vu son corps confisqué pour inhumation par les autorités locales en charge de la gestion du Covid-19, sans l'association des membres de sa famille. Sur la route du cimetière, la dépouille mortelle rétablit l'ordre en se manifestant de la manière la plus singulière.



Une foule immense venue assister au mystérieux événement. Après les gifles invisibles, le corbillard refuse de démarrer jusqu'à la décision de retourner le corps à la morgue

Faisal Idrissou

Des gifles, des coups violents sur tout le corps, voilà qui a obligé le chauffeur à stopper le corbillard et à prendre la poudre d'escampette. Un corps habillé qui croyait jouer au zorro le remplace, il le subit le même sort et abandonne.

Aux nouvelles, la défunte Avigan Tina, originaire de Kpatéfi, un quartier de la ville, a été admise au CHR Tsévié le vendredi 17 septembre 2021. « En détresse respiratoire accompagnée de toux », à en croire la Direction régionale de la santé. Placée sous soins intensifs et testée positive au covid-19, elle est transférée au centre de prise en charge des personnes atteintes de Covid-19, où elle décède le samedi 18 septembre 2021. Conformément au protocole sanitaire, la famille, ses enfants et mari compris, ont été empêchés de revoir pour une dernière fois le corps, d'où un bras de fer entre la famille et les autorités compétentes. Ce jeudi donc, un

corbillard conduisait le corps à sa dernière demeure. Sur le chemin du cimetière, la défunte choisit de faire elle-même son palabre. Toute la ville de Tsévié a été ameutée, les réseaux sociaux ont fait le reste du travail pour alerter le monde, suscitant des débats à n'en point finir. La famille dit n'avoir eu aucune preuve que leur fille est effectivement tuée par le covid-19, et accuse les agents de santé d'avoir précipité sa mort. L'arrivée sur les lieux du préfet, du maire et du chef canton sur les lieux n'a pu apaiser la colère de la défunte. Toutes les tentatives de redémarrer le véhicule ont été vaines jusqu'à la décision de retourner le corps à la morgue. Le

temps que les deux parties accordent leurs violons. L'Afrique et ses mystères...

Sérieusement, cette manière hâtive et dictatoriale d'enterrer les supposés morts de covid-19 sans collaboration avec la famille des défunts relève d'un protocole sanitaire qui n'a absolument aucun sens, qui ne respecte pas la dignité des cadavres, enterrés comme des chiens errants sans maître. Ce fameux protocole doit être repensé au risque de provoquer une situation intenable un jour, comme on en était passé tout près le jeudi à Tsévié avec une immense foule en délire.

«Le civisme fiscal est une composante importante pour la réussite de notre PND. Le consentement de tous les contribuables à l'impôt participe de la démarche inclusive recherchée dans le PND, tout en ayant comme pendant naturel l'obligation de reddition de comptes à tous les niveaux»

Faure Gnassingbé, lors du lancement du PND

Sébastien Vondoly :
"Les journalistes de la presse écrite et en ligne ignorent le rôle du livre dans leur carrière"



Sébastien Vondoly, directeur de la maison d'édition «Les Editions Continents»

Le 19 septembre 2021, l'éditeur togolais, Sébastien Vondoly, sur la plateforme d'échanges whatsapp qui porte le nom de sa maison d'édition "Les Editions Continents", définissait la politique comme un chemin vers l'enfer.

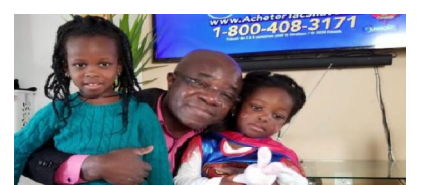
Journaliste de son état avant d'embrasser la carrière d'éditeur où il s'attire une solide réputation, il a établi le triste constat que ses confrères sont peu passionnés par la lecture, s'agrippant plus à la politique, "un secteur déjà pourri".

"Surtout les hommes de médias, les journalistes de la presse écrite

et en ligne qui ignorent le rôle du livre dans leur carrière, or, la rédaction des articles souffre de nombreuses carences. Savez-vous que sans la lecture, nul ne peut bien écrire ? Faites la promotion de la lecture au profit de la politique un secteur déjà pourri, un chemin vers l'enfer. Ah ! C'est moi encore.", écrit-il, in extenso. Pas vraiment tort... Cette déclaration osée lui a quand même valu des chicottes de la part de certains journalistes sur les réseaux sociaux, sûrement le gang des bibliophobes (ceux qui n'aiment pas la lecture).

Canada/ Un Togolais tue ses deux enfants et se suicide

Effroyable. Il n'a pas pu supporter le divorce avec sa femme, et l'exprime de manière criminelle. Un Togolais, Essodom Kpatcha, 51 ans, résidant à Gatineau, une ville canadienne, a tué ses deux fillettes, Liel Kpatcha (5ans) et Orli Kpatcha (3 ans), le mercredi 22 septembre 2021, avant de se donner la mort. D'après radio canada, le service de la police avait reçu un signalement au mois d'août concernant la sécurité des deux enfants, mais il n'a pas été pris en compte en raison de l'existence d'un jugement de la Cour supérieure interdisant aux deux parents de se voir. Les corps des deux jeunes



victimes ne présentaient pas de marques de violence ; ont précisé les autorités de la ville. On ignore la manière dont le père a procédé pour leur enlever la vie. « C'était des gens exemplaires, une très belle famille. Ce n'est pas normal », s'est exclamée une ancienne voisine, les larmes aux yeux.

Interview/ Association diaspora togolaise

Gamon Virginie :

« Soyons positifs et œuvrons pour le rayonnement de notre pays partout au monde »



Gamon Virginie, présidente ADT

Dans la pléthore d'associations se revendiquant de la diaspora togolaise, majoritairement politisées, une nouvelle association se distingue, de par son caractère apolitique et ses domaines d'intervention. Il s'agit de l'Association de la diaspora togolaise (ADT), dont le siège est basé à Moline dans l'Etat d'Illinois aux Etats-Unis. Dans un entretien exclusif accordé à afrikdepeche.com et le bimensuel togolais La Symphonie, sa dynamique présidente, Gamon Virginie, lève le voile sur, entre autres, les raisons sous-tendant la création de l'association, les objectifs et domaines d'intervention, la relation avec les autres associations, les actions déjà réalisées et les perspectives. « La politique influence tout, c'est une évidence, mais l'ADT est apolitique », sonne-t-elle, avant de souligner : « Notre leitmotiv, c'est de rassembler les Togolais de tous les bords politiques qui se veulent artisans du développement du pays. ». Lire l'intégralité de l'interview.

Qu'est-ce qui motive la création de l'ADT?

La motivation principale de notre association est de promouvoir l'union des Togolais de la diaspora et surtout, d'apporter notre modeste contribution au développement de notre pays à travers des aides aux populations les plus défavorisées de toutes les régions.

Quels sont les objectifs et les domaines d'intervention de l'ADT?

L'éducation, le social, l'agriculture, entre autres. Nous comptons apporter du soutien aux Communautés villageoises de développement (CVD) engagées dans des activités agricoles et d'élevage; nous envisageons investir dans la construction des écoles, des puits et forages d'eau potable. Il s'agit d'apporter quelques réponses à la hauteur de nos moyens, aux besoins primordiaux des populations dans les contrées les plus reculées de notre pays.

L'ADT est-elle une association politiquement engagée, si non, pourquoi?

La politique influence tout, c'est une évidence, mais l'ADT est apolitique parce que notre leitmotiv, c'est de rassembler les Togolais de tous les bords politiques qui se veulent artisans du développement du pays. Car après tout, du nord au sud, nous sommes tous enfants d'une seule et même mère: la belle patrie, le Togo.

Quelles relations entretenez-vous avec les autres associations de la diaspora ?

Nous sommes pour l'inclusion, nous sommes disposés à nous associer avec chaque acteur

œuvrant pour le développement du Togo. Nous envisageons une prise de contact avec les autres associations de la diaspora en vue d'étudier dans quelles conditions nous pourrions travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs.

Quelles actions ADT a déjà faites, et quelles sont vos perspectives?

Je voudrais vous rappeler que l'ADT n'est qu'un bébé de 5 mois environ. Dans la fièvre des préparatifs pour la rentrée scolaire prochaine, nous avons réalisé nos premières actions, en apportant des kits scolaires à deux orphelinats à Adetikopé et à Zanguera. Ceci s'est concrétisé grâce aux cotisations des membres, les cotisations étant notre source de financement majeure. Mais la construction d'un forage dans la région des savanes reste notre premier projet d'envergure, nous nous mobilisons pour sa réalisation.

Quels messages de l'ADT pour les togolais?

Pour les Togolais de la diaspora, le message est simple, malgré nos difficultés diverses dans nos pays d'accueil, faisons vibrer notre fibre patriotique en apportant notre soutien aux couches vulnérables et démunies de notre pays, soyons positifs et œuvrons pour le rayonnement de notre pays partout au monde.

Pour nos compatriotes au pays, chacun a sa partition à jouer pour un meilleur devenir du Togo. Main dans la main, unissons nos efforts pour faire du Togo un pays qui répond à nos aspirations, n'abandonnons jamais.

Littérature

Chronique littéraire

« Sur les routes sanglantes de l'exil » de Moïse Inandjo : la guerre, ne pas la faire, tout simplement

Promotion de la consommation locale. Des ouvrages littéraires, produits d'écrivains togolais, seront à l'honneur dès la rentrée qui s'ouvre ce lundi 27 septembre 2021. Au programme de l'enseignement de la langue de Molière dans nos collèges sont retenus : Le journal d'une bonne de Dissirama Boutora-Takpa (Classe de 6ème); La belle ensorcelée de Koffivi Assem (Classe de 5ème); Des larmes au crépuscule de Steve BODJONA (Classe de 4ème); Sur les routes sanglantes de l'exil de Moïse Inandjo et Atterrissage de Kangni Alem pour la classe de 3ème. Nous consacrons la présente chronique à un des ouvrages retenus pour la classe de 3e, "Sur les routes sanglantes de l'exil", un chef-d'œuvre de littérature.

Wella Bernard

La guerre, le sang, le cri des âmes exsangues, le brigandage, le carnage, le chaos, une odyssée épineuse, entre autres, composent le tableau macabre peint avec art par l'auteur de « Sur les routes sanglantes de l'exil », Moïse Inandjo.

Un récit aux antipodes des histoires des mille et une nuits où un Aladin s'aventure dans des contrées magnifiques, où un Sinbad comparable à l'Indiana Jones moderne, fait vivre au lecteur des péripéties aventurières qui plongent l'esprit dans l'évasion.

Ici l'auteur enfourche la plume d'un Pablo Neruda, le pinceau d'un Pieter Brueghel l'Ancien et stimule les glandes lacrymales. "Venez voir le sang dans les rues" s'écriait l'érudite et le poète chilien Neruda, en réponse aux cuistres qui lui reprochaient l'absence totale de la poésie parnassienne dans ses ouvrages. Le témoin tragique de notre époque sanglante où l'illusion, par ses mirages, essaie de corrompre l'esprit collectif, s'appelle Moïse Inandjo.

Le prolifique Inandjo dans son 5e ouvrage "Sur les routes sanglantes de l'exil", paru aux Editions Continents, fidèle à lui-même, et porté par sa plus grande passion, l'écriture, se met de nouveau au service de la sensibilisation de la société humaine, sur l'horreur et le caractère néfaste de la guerre, et laisse imaginer la beauté et tous les bienfaits de la paix.

D'entrée, le lecteur est cueilli par des scènes d'une rare violence qui heurtent avec fracas la sensibilité, comme celles des pages 39 et 40 où un violent coup de machette fut asséné sur la nuque de la vieille accoucheuse, le bébé qui vient de naître achevé à coup de massue, et leur case brûlée avec la mère à l'intérieur. La République du Córdiam, qui jouissait d'une stabilité enviable, est attaquée par des rebelles enivrés de plaisir à faire couler le sang humain. Le ciel va s'abattre sur la famille Kirobo poussée à l'exil, Valérie la femme et les enfants sur un chemin, le père, Jean-Bosco, capitaine d'armée, sur un autre.

Réquisitionné pour gérer la garde présidentielle, le capitaine ordonne à sa famille de quitter la capitale pour rejoindre ses parents à Tinen, son village natal.

La femme et les trois enfants du couple vont vivre sur leur route qui finira par l'exil, de dramatiques expériences : la mère de Jean-Bosco tuée à bout portant d'une balle dans la tête devant Aurélie et ses enfants, Steve, le jeune garçon,



Moïse O. Inandjo

obligé d'appuyer sur la gâchette d'un pistolet pointé sur le front de son grand-père, Syndie et Kamy, les filles, violées sous le regard impuissant de leur maman (Pages 44-45). D'autres horreurs vont suivre sur la route qui les amenait vers la frontière de la République de Narra, notamment la confiscation de leur véhicule avec Kamy, la benjamine à l'intérieur, tous enlevés.

De l'autre côté, le père, le capitaine, est fait prisonnier de guerre, subit la torture et les pires atrocités, se fait même proprement sodomiser. Aurélie, Steve et Syndie, sans Kamy, réussissent à atteindre le pays voisin, récupérés par la Commission nationale pour les réfugiés. Exploite que le père réussira aussi de son côté après s'être extirpé des griffes de ses maîtres, mais il a perdu son intégrité physique, une jambe amputée. Par un heureux hasard, ils se retrouvent dans le même camp des réfugiés. Grâce au Haut-Commissariat des Nations-Unies, ils sont envoyés au Canada pour la suite de leur exil.

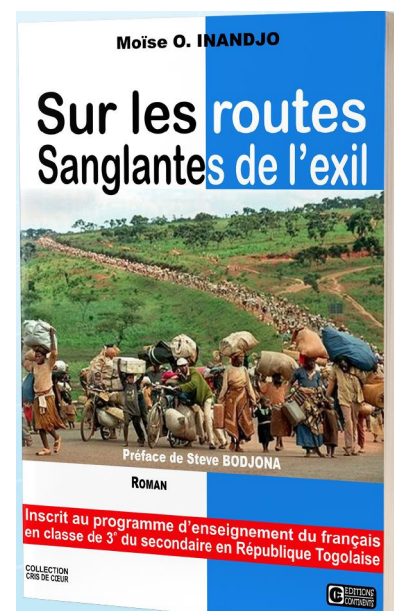
Les 114 pages de cet ouvrage exposent la dimension sauvage de l'homme, en temps de guerre, où toutes les barbaries et les animosités deviennent ordinaires et la vie de l'homme désacralisée, avec des dégâts difficilement évaluable.

C'est à juste raison que dans la préface de l'ouvrage, Steve Bodjona, écrivain et chargé d'affaires du Togo au Japon, avertit les âmes sensibles de la musicalité triste et larmoyante de l'œuvre.

Malraux qui parlait de "faire la guerre sans l'aimer", s'il vivait encore et lisait « Sur les routes sanglantes de l'exil », devrait reformuler sa pensée, car la guerre, il ne faut tout simplement pas la faire.

Inandjo relate toutes ces insupportables scènes dans un style si simple, accessible à toutes les couches de lecteurs, qui s'apparente à une rivière où coulent sans bruit les atrocités qui déciment les peuples en période de guerre.

La sensibilité que stimule ce chef-



d'œuvre de roman, la facile compréhension de l'histoire, l'alerte sonnée et les leçons transmises à la communauté humaine particulièrement aux jeunes et aux acteurs politiques, aux gouvernants de ce monde, justifient le mérite de son inscription au programme scolaire de notre pays. L'intérêt de ce roman est grand, il restera une référence pendant longtemps, du fait de la pertinence et du caractère atemporel de la thématique traitée. L'émotion et la réflexion s'entremêlent dans cet ouvrage. Moïse Inandjo, dans l'avant-propos décline le rôle de l'écrivain écrivain qui sous-tend sa motivation à écrire précisément cet ouvrage.

" Pour ma part, conscient que l'écrivain doit être celui qui éveille la conscience des populations sur des faits que celles-ci n'arrivent pas à ressentir, j'ai bien voulu, à travers cette tragédie romancée, mettre en exergue ce qu'est la société quand nous avons la Paix, ce qu'elle devient lorsque cette paix est perdue et ce à quoi elle ressemble lorsque nous la réinstaurons ou la retrouvons" explique-t-il, à la page 18.

Dans la postface du roman, Léonidas N'kuruziza, chef de la sous-délégation de l'UNHCR à Farchana (Tchad), démontre toute l'importance de ce joyau de Moïse Inandjo.

" L'histoire de la famille Kirobo est en réalité l'image de ce que vivent malheureusement les populations obligées de se déplacer pour échapper à la mort. Et lors de ces voyages, de d'animosités, d'atrocités et de barbaries... C'est un sacerdoce, comme le montre si bien Moïse Inandjo à travers ces lignes que j'invite les lecteurs à parcourir et à partager avec leurs entourages", souffle-t-il aux pages 113-114.

Suite de la page 7

FTF/ Football professionnel : le défi de la rupture avec l'amateurisme chronique

Le football togolais, de par les performances des clubs et de la sélection nationale ces dernières années, s'apparente à un grand corps agonisant gisant sur un grabat. Il faut sauver le grabataire, et la Fédération togolaise de football (FTF), sous l'égide de son président, le Col. Guy Akpovy semble avoir le remède : la professionnalisation. Un grand chantier qui vient de s'ouvrir officiellement, à travers la décision N°021/CE/PDT/FTF/2021, après une annonce informelle faite, quelques semaines plus tôt sur un média par Chris Dakey, le secrétaire général.

Yves GALLEY

La décision a l'air d'une information exclusive, et semble tomber à pic, au moment où le public sportif égrène avec colère et dépit le long chapelet des contre performances des Eperviers et des clubs engagés dans les compétitions de la Confédération africaine de football (CAF). Au moment où le contraste entre les bonnes notes de la gestion administrative et financière de la FTF, et les résultats acquis sur le terrain devient saisissant, sinon inquiétant.

Professionaliser le football, pour sortir des sentiers battus d'un amateurisme chronique qui a eu le don de réduire presque tous les clubs d'élite en des associations sans structure, sans vision, sans ambition, paraît un défi qu'il faut impérativement relever. Des esquisses d'une professionnalisation du football ont été posées sous le colonel Rock Gnassingbé, mais le projet n'a jamais pu sortir de l'oeuf. Ce serait peut-être le cas avec un autre colonel, Guy Akpovy, actuel patron de la FTF depuis 2016.

La décision susmentionnée a mis sur pied un comité de pilotage du projet de professionnalisation du football togolais composé d'une vingtaine de personnes aux compétences diverses, et présidé par Chris Dakey.

A quoi ressemble le projet?

Le projet reste pour l'heure dans les secrets des dieux de la FTF, il sera soumis à validation au comité de pilotage, d'après une voie autorisée de la FTF. Ses grandes articulations sont, d'après une source digne de foi, entre autres : la consultation des différentes catégories d'acteurs ; l'audit général de l'administration de la FTF et de ses membres ; la création de la Ligue Pro de football et les divers textes régissant sa composition et son fonctionnement ; le cahier de charges à remplir par chaque club ; la restructuration des clubs ; la mutation des clubs actuels en sociétés sportives ; des séries de formation ; le renforcement des infrastructures ; le financement du championnat pro.

Les objectifs

En termes d'objectifs spécifiques, on peut retenir, notamment, la création d'emplois stables ; l'amélioration de la qualité de la formation pour booster le transfert des joueurs talentueux ; la restructuration des centres et académies ; l'amélioration du spectacle footballistique ; l'augmentation du nombre de spectateurs et téléspectateurs ; l'activation du marketing sportif et l'accroissement du merchandising ; l'attraction de nouveaux sponsors et la création de nouveaux partenariats entre les clubs et leurs collectivités territoriales. Il s'agira de réunir les conditions pour assurer une croissance durable du football

togolais. Le comité de pilotage, dans les jours à venir, devrait se réunir très rapidement pour établir sa feuille de route, les modalités de mise en œuvre du projet et un échéancier précis sur un délai minimum de 10 mois, selon nos informations.

Bémol...

Le projet de professionnalisation du football togolais devrait marquer forcément l'adhésion de tous les acteurs, en raison du bien fondé de l'initiative et des objectifs à atteindre. C'est pourquoi la préparation en amont et l'exécution du projet nécessitent une telle rigueur et toute l'ouverture d'esprit requise pour son aboutissement heureux. Ce projet est de grande envergure, et sa mise en œuvre ne relève pas des seules prérogatives de la FTF, il faut nécessairement une volonté et un engagement politiques soutenus. A bien scruter la composition du comité de pilotage, il se réalise un mélange de genre et d'échelles, il se dégage également une confusion des attributions et des compétences.

Vu l'immensité des tâches et la diversité des secteurs à couvrir, la création de sous-comités paraît incontournable. Le comité de pilotage, constitué de spécialistes

et des experts dans des domaines spécifiques en lien avec les sous-comités, recueille les travaux des sous-comités pour nourrir ses réflexions et sortir des propositions à verser à la coordination. C'est dire que dans le comité de pilotage, on ne devait pas avoir deux ou plusieurs spécialistes du même domaine, comme c'est le cas avec Sedjro Kossi et Mme Lawson-Hogban Latré-Kayi Edzona, tous arbitres, Togbui Akoussa Camélio, Gneni Sébabi, Paulo Duarte, tous des techniciens. Gneni Sébabi, Paulo Duarte et Sedjro Kossi devaient être, par exemple, relégués dans les sous-comités. Dans l'organigramme, le secrétaire général de la FTF ne devait pas présider le comité, il devait en être le coordinateur, placé au-dessus du président. C'est à lui que le président rend compte des résultats des travaux, des difficultés rencontrées, et lui, assure la coordination avec le comité exécutif de la FTF, les ministères et autres partenaires concernés. Aussi peut-on relever l'absence remarquée dans la commission d'un membre issu du ministère de l'économie et des finances. Le football professionnel est à priori économique, on doit avoir besoin de détaxer certains produits notamment des équipements sportifs et des matériels importés, ou de défiscaliser des impôts, et là, l'expertise d'un économiste est vivement requise. Par ailleurs, l'on peut se demander sur quels modèles veut-on bâtir notre projet de professionnalisme en tenant compte de nos réalités et de nos



Col. Guy Akpovy, président de la FTF

moyens.

Il serait inconcevable de faire un mimétisme à l'occidental puisque nous sommes obligés de nous engager, aux premiers pas, dans un professionnalisme embryonnaire. La loi de proximité oblige, notre inspiration peut venir des modèles de football professionnel qui sont plus proches de nous dans la région, à l'instar du Ghana voisin et un peu plus loin le Nigéria. Il est recommandé que nous allions à l'école d'un de ces pays qui ont déjà fait le chemin. On se rappelle comment le Ghana s'est lancé dans la professionnalisation de son football, avec des préalables, la multiplication des infrastructures, avant de passer à la vitesse supérieure avec un cahier de charges imposé à tous les clubs.

Et la première année pro, seulement quatre clubs ont participé au championnat, l'année suivante, presque tous les clubs étaient au rendez-vous, ayant rapidement rempli les conditions. En tout cas, quelle que soit la manière, la FTF doit être accompagnée et soutenue dans la conduite de ce projet. Ceux qui sont cotés pour le comité de pilotage doivent se montrer réellement disponibles à apporter leurs contributions sans hypocrisie et duplicité. Des apports qualitatifs et des critiques objectives et constructives sont recommandés, tout en évitant des critiques oiseuses, inintelligentes et destructives. Rompre avec l'amateurisme chronique, voilà le vrai défi...

Laba, gâchette infernale à Al-Aïn, pétard mouillé chez les Eperviers

Fo-Doh Laba est devenu, à Al-Aïn, une carabine dont chaque gâchette pressée équivaut soit à un but soit à une passe décisive. Mais la fameuse carabine ne fonctionne qu'à mille lieues du nid des Eperviers du Togo.

Redoutable attaquant dont les qualités impressionnantes auguraient un secteur offensif des Eperviers explosif après la retraite d'Adebayor Shéyi, Laba affiche malheureusement une incapacité étonnante à combler les attentes du public sportif. Gâchette infernale, tueur à gages, bourreau des défenses, buteur patenté, leader incontestable, tous les attributs laudatifs collables à Laba sont objectifs et se justifient à chaque journée de championnat sous les couleurs de Al-Aïn dans l'oasis des Emirats arabes unis.

Et c'est sans conteste que Laba a été plébiscité meilleur joueur du mois d'août 2021 là-bas, après avoir poussé au vert le curseur des statistiques : 4 buts en 3 matches + une passe décisive, contribuant largement à l'intronisation provisoire de son club à la tête du championnat.

Contraste. Jambes en feu, gros travailleur à Al-Aïn, débordant de détermination et de dynamisme, fort lucide devant les buts, c'est un Laba terne, avachi, sans motivation, sans engagement, à la limite paresseux, porté par des jambes faiblards, qui s'invite dans le nid des Eperviers.



Auteur de pâles prestations qui ne méritent, sous d'autres cieux, une titularisation en sélection nationale, Laba est resté un faire-valoir dans l'effectif des Eperviers depuis plusieurs rencontres, amorphe et muet telle une carpe devant les buts, presque inexistant dans les animations offensives.

Incrusté dans un effectif squelettique, talentueusement parlant, Laba était attendu pour s'ériger en repère, en un cadre qui tire ses coéquipiers vers le haut, comme le font les grands joueurs, ou du moins ceux qui aspirent à le devenir. Hélas. Il s'assombrit au fil des matchs internationaux et s'enlise dans l'engrenage dans lequel végètent les Eperviers

Chronique littéraire

« Sur les routes sanglantes de l'exil » de Moïse Inandjo : la guerre, ne pas la faire, tout simplement

Suite de la Page 6

Contrairement au tragique nietzschéen du philosophe Michel Onfray qui, face aux atrocités du monde affirme dans son livre "Décadence" que "le bateau coule et qu'il nous faut sombrer avec élégance", le romancier togolais Inandjo, après avoir peint des réalités fâcheuses, douloureuses et insupportables, allume toujours la flamme de l'espoir, de la renaissance... pour les âmes, hier meurtries et désespérées, comme l'affiche tristement la couverture.

Morceaux choisis

- "... Elle poursuivait néanmoins sa route mais découvrit avec frayeur, deux cadavres dont les corps gisaient dans le sang. Alors qu'elle se questionnait sur ce qui se passait dans cette zone, elle fut arrêtée par un coup de sifflet. Six militaires puissamment armés, sortirent des herbes et entourèrent la voiture" Page 33

- "... Mais entre Aurélie et ses beaux-parents, le sujet de

discussion tournait toujours autour de Jean Bosco, comme l'appelaient ses proches. Comment s'en sortait-il? Que devenait-il? Quand allait finir cette crise inutile et sans fondement? Après de longs moments d'échanges, ils finissaient toujours par le recommander à la divine Providence." Page 36

- La pauvre fille qui venait de perdre sa virginité dans la douleur, se releva lourdement mais elle ne pouvait pas marcher. Elle se tordait de douleurs et criait. Le "commandant" braqua son pistolet sur madame Kirobo, lui demanda de se lever et de lui remettre tout ce qu'elle avait comme argent et biens..." Page 46

- "Ils avancèrent avec un peu plus de sérénité, regardant de loin cette autre terre qui leur offrait déjà une lueur d'espoir." Page 55

- "Jean-Bosco venait de comprendre réellement que la vie en elle-même consiste à se faire, à se voir défait et à avoir le courage de se refaire". Page 109.

depuis des mois.

Les 07 et 11 octobre 2021 se jouent les 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2022. Le Togo accueille, après la débâcle des deux premières journées sous les ordres d'un Paulo

Duarte plus bavard que travailleur efficace, le Congo, avant de rallier Brazzaville quatre jours plus tard. Quel Laba jouera pour les Eperviers lors de ces prochaines rencontres? La gâchette infernale ou le pétard mouillé?



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

**Solution Automatisée de Marquage
au TOGO (SAM)**



POUR LUTTER CONTRE LA CONTREFAÇON **EXIGEONS LES PRODUITS MARQUÉS**

MESSAGE



+228 90 99 41 01

SYMPHONIE

Directeur de Publication

Yves GALLEY

90 38 36 16 / 99 66 94 91

Rédaction

Elyas PADABADI
Wella Bernard

Idrissou Faisal
Broohm Ani

Récépissé N°0445/12/01/2012

Siège Social: Sanguera, non loin de l'église catholique Assiko

Edité par l'Agence de communication Sympho Vision

Contacts: 90 38 36 16 / symphonie2012@outlook.com

Direction commerciale: Djibril Assana

Distribution: Idris Koura Mola

Directeur Artistique: René Togan

Imprimerie: Groupe de presse L'Union

Tirage : 2000 exemplaires